JO-2016

ATHLÉTISME

Dans la tourmente, le sport olympique n°1 compte sur ses stars

● Dopage, suspensions, corruption: l'athlétisme, sport olympique n°1, débarque à Rio essoufflé par des mois de polémiques et compte sur ses stars, à commencer par le Jamaïcain Usain Bolt, pour remettre le sport au centre des Jeux. Jusqu'ici, tout ne va pas bien.

Photos : DR

Mais au moins, il est là: Bolt, blessé durant les sélections jamaïcaines le 1er juillet, convalescent au meeting de Londres le 22, il a pris ses quartiers à Rio la semaine passée. Et c'est l'athlétisme mondial qui retient son souffle. Que seraient les Jeux, et a fortiori les épreuves d'athlétisme (12-21 août), sans leur figure planétaire ? «C'est un problème de riches. Bolt est important, mais il n'est pas le seul athlète à aller à Rio», tempère Sebastian Coe, président de la Fédération internationale (IAAF), ancien double champion olympique du 1 500 m, qui sait bien que l'athlétisme ne se résume pas à un seul homme. Tout de même. La présence du sextuple champion olympique — qui risque de perdre une médaille en relais après le contrôle positif de son équipier Nesta Carter à Pékin-2008 — assure à la piste un premier succès médiatique. Bolt sera en quête d'un nouveau triplé (100, 200 et 4x100 m), après ceux de Pékin-2008 et Londres-2012. De quoi comptabiliser neuf médailles d'or en tout et rejoindre le Finlandais Paavo Nurmi et l'Américain Carl Lewis au rang des athlètes les plus titrés de l'histoire des Jeux en athlétisme. Quoi qu'il fasse cependant, les ombres ne seront jamais loin. Comme à Pékin en août dernier pour les Mondiaux, son duel face à l'Américain Justin Gatlin, ancien dopé suspendu à deux reprises — cinq ans en tout —, revêtira une forme de lutte entre le bien et le mal. Une antienne pour l'athlétisme qui devra compter sur ses plus grandes stars à leur meilleur niveau pour faire oublier les scandales.

Klishina, seule Russe présente

Et parmi eux, celui qui a tétanisé la discipline depuis quelques mois : l'absence de la Russie, qui est aussi sûrement programmée que son dopage ces dernières années. Un coup de massue pour ce géant de l'athlétisme, qui figure le plus souvent dans la foulée des Américains au tableau des médailles olympiques dans ce sport. La seule Darya Klishina, qui s'entraîne à la longueur aux Etats-Unis depuis fin 2013 et doit à son exil d'être présente à Rio, portera sur ses épaules la fierté de tout un peuple. Pour le reste, la lumière devra venir des héros de Londres-2012, sous peine de voir la flamme olympique vaciller sous le souffle de l'opprobre. Le Britannique Mo Farah sera bien là. Lui aussi a vu le spectre du dopage s'approcher à grandes foulées, avec une enquête sur son entraîneur Alberto Salazar. Mais le double champion olympique 5000/10000 m a continué sa route et délivré une copie parfaite depuis quatre ans : doublé également aux Mondiaux 2013 et 2015 et aux Championnats d'Europe 2014. Le Kényan David Rudisha, auteur de la grande performance des JO de Londres, record du monde sur 800 m, tentera de faire coup double. L'Américaine Allyson Felix, athlète la plus médaillée (6) de l'histoire des JO en athlétisme, a échoué à se qualifier sur le 200 m. Mais elle peut quand même espérer le titre sur 400 m. Reste l'autre star planétaire, le perchiste français Renaud Lavillenie. Le champion olympique 2012 peut devenir le deuxième perchiste de l'histoire seulement à conserver son titre, après l'Américain Bob Richards (1952/1956). Il a pris une dimension sans précédent en quatre ans, avec son record du monde (6,16 m) subtilisé aux perches de Sergueï Bubka en février 2014. Reste justement à assumer son statut et à ne pas trembler au pied du sautoir pour, lui aussi, contribuer à faire briller son sport.

HANDBALL

L'Égypte surprend la Suède, la Tunisie encore battue

La sélection égyptienne de handball, championne d'Afrique en titre, a créé la sensation en battant mardi soir la Suède (26-25) lors de la 2e journée (Gr. B) du tournoi des Jeux olympiques de Rio de Janeiro (5-21 août). Les Egyptiens se sont rachetés de fort belle manière après leur défaite concédée lors de leur entrée en lice face à la Slovénie (26-27). A l'issue de cette victoire, l'Egypte revient à la 3e place du groupe, dominé par l'Allemagne et la Slovénie. La Tunisie, l'autre représentant africain aux JO-2016 et engagée dans le groupe A, s'est inclinée face au Danemark (23-31). Il s'agit du deuxième revers concédé par les Tunisiens après celui subi face à la France (23-25). Lors de la 3e journée prévue aujourd'hui, l'Egypte sera opposée à la Pologne alors que la Tunisie défiera le Qatar.

CYCLISME

Troisième titre du contre-la-montre pour Kristin Armstrong

A la veille de son 43e anniversaire, l'Américaine Kristin Armstrong a remporté son troisième titre olympique dans le contre-la-montre, hier, sur le parcours de Pontal. Armstrong, la plus âgée des championnes olympiques de cyclisme, s'était déjà imposée en 2008 et 2012. A Rio, l'Américaine a battu la Russe Olga Zabelinskaya de 5 secondes et la Néerlandaise Anna van der Breggen de 11 secondes au terme des 29,7 kilomètres d'un parcours rendu très glissant par la pluie. Armstrong, pointée à 2 secondes de Zabelinskaya au deuxième pointage intermédiaire (km 19,7), a tout donné dans le final. Chavirée de bonheur, elle s'est effondrée sur la chaussée mouillée après la ligne. Sans aucun lien de parenté avec Lance Armstrong, déchu pour dopage de ses sept victoires dans le Tour de France, l'Américaine qui est originaire de Memphis (Tennessee) a raccroché le vélo après chacun de ses titres olympiques. Devenue mère de famille (d'un petit Lucas), elle est revenue aussi bien avant Londres qu'avant Rio dans l'optique des JO. Après sa cinquième place aux derniers Mondiaux, sa sélection avait été contestée dans son propre pays.Trois jours après son titre dans la course en ligne, Van der Breggen a décroché une deuxième médaille. La Néerlandaise a été devancée pour l'argent par Zabelinskaya, la fille de l'ancien champion olympique Serguei Soukhoroutchenkov, qui s'était classée troisième aux JO de Londres et était menacée de ne pouvoir concourir à Rio à cause d'un contrôle antidopage positif en 2014. La championne du monde en titre, la Néo-Zélandaise Linda Villumsen, n'a pu faire mieux que sixième, à 28 secondes, derrière l'Italienne Elisa Longo Borghini (3e de la course en ligne dimanche.

NATATION

La légende Phelps au sommet de son art, les États-Unis triomphent

● Les légendes ne déçoivent jamais. Michael Phelps a conquis mardi à Rio ses 24e et 25e médailles olympiques — ses 20e et 21e en or — sur le 200 m papillon et le 4X200 m, un exploit invraisemblable avec lequel il a entraîné dans son sillage une délégation américaine triomphante.

A 31 ans, Phelps s'alignait d'abord pour un premier titre individuel à Rio sur l'une de ses distances de prédilection, remportée déjà à deux reprises aux JO (2004, 2008). Impérial dès sa troisième longueur, le «Kid de Baltimore» s'est imposé en 1 min 53 sec 36/100 devant le Japonais Masato Sakai, médaillé d'argent, et le Hongrois Tamas Kenderesi, qui a pris le bronze. Cette épreuve du 200 m papillon lui tenait particulièrement à cœur. C'est sur la distance qu'il s'est qualifié pour ses premiers JO en 2000 et a battu son premier record du monde, en 2001, à l'âge de 15 ans.

Depuis, il a amélioré cette marque à huit reprises. Il est aussi le premier nageur à remporter quatre médailles olympiques dans la même épreuve individuelle. L'Américain s'offrit un premier hymne, les yeux humides, le regard partagé entre fierté de la victoire et concentration, déjà, pour ce qui allait venir. Il monta dans les tribunes pour embrasser sa mère, sa femme et son tout jeune fils dans une piscine chavirée par l'émotion. Puis bis repetita, évidemment.

Victoire indiscutable et sans suspense des Etats-Unis au relais 4x200, avec un Phelps au firmament en dernier relayeur, devant la Grande-Bretagne et le Japon. Phelps compte désormais 25 médailles olympiques au total, dont 21 d'or, record absolu tous sports confondus. «L'autre nuit, je discutais avec Bob Bowman (son entraîneur) et il y a un truc qui m'est venu en tête : Ça fait un sacré paquet de médailles ! On a quand même beaucoup de médailles. C'est juste irréel», s'est amusé Michael Phelps devant la presse, à... 1h du matin.

AVIRON

Régates annulées en raison de la météo

Les mauvaises conditions météorologiques sur les eaux de la lagune Rodrigo de Freitas ont contraint les organisateurs à annuler les régates d'aviron prévues mercredi aux Jeux olympiques de Rio, a annoncé la Fédération internationale (Fisa). «Pas de courses aujourd'hui (mercredi). Un nouveau programme sera annoncé rapidement», écrit la Fisa sur Twitter, alors que de forts vents et de la pluie balaient Rio. Les Algériens Sid-Ali Boudina (Skiff messieurs individuel) et Amina Rouba (Skiff dames individuel) devaient disputer les demi-finales C et D comptant pour le classement général. Dimanche déjà, des régates avaient été reportées au lendemain en raison du vent violent. Au premier jour des régates, samedi, les rameurs s'étaient plaints des conditions de navigation, les eaux étant déjà très agitées. Un bateau serbe s'était d'ailleurs retourné.